

\_Lettera\_N\_3570

Ai coniugi Amedée e Marie Olive

\*Turin, 4 janvier 1882

Monsieur e Madame Olive,

Vos augures m'ont porté une grande consolation; car vous me faites connaître que votre santé est bonne et que notre cher Albert est bien rétabli.

Sur la fin de ce mois j'espère de vous revoir à Marseille et vous remercier et ensemble remercier le bon Dieu des fleurs et des épines qu'il a jugé de nous envoyer.

J'ai tous les matins fait un souvenir dans la sainte Messe pour vous et pour votre famille, et je continuerai avec la plus vive confiance d'être exaucé: c'est-à-dire que toute cette année vos affaires mancheront très bien et vos enfants jouiront d'une parfaite santé.

Les affaires publiques seront plus ou moins tristes selon que nous les voulons. |

La prière, la sainte communion, le sacrifice divin de la messe sont des boulevards, des défenses insurmontables.

Quand je serai à Marseille, nous nous pouvons mieux expliquer. Dieu bénisse vous, toute votre famille, et veuillez aussi prier pour moi, pour ma famille nombreuse et de me venir à jamais en J. Ch.

Humble serviteur

Abbé Jean Bosco